

TEN DAN CES

RÉPONDRE AUX NOUVEAUX
DÉFIS DES TERRITOIRES

VILLES MOYENNES, VILLES MULTIPLES

Interroger les trajectoires des villes
moyennes, étudier les alternatives,
renouveler l'action collective

scet

GRUPE



C:RONOS

USAGES ET ASPIRATIONS DES HABITANTS



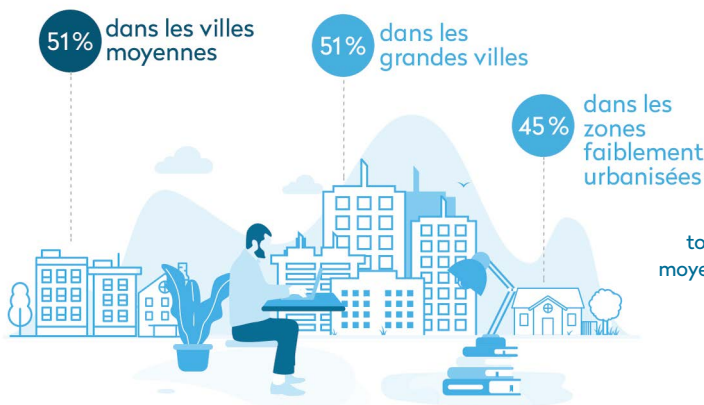
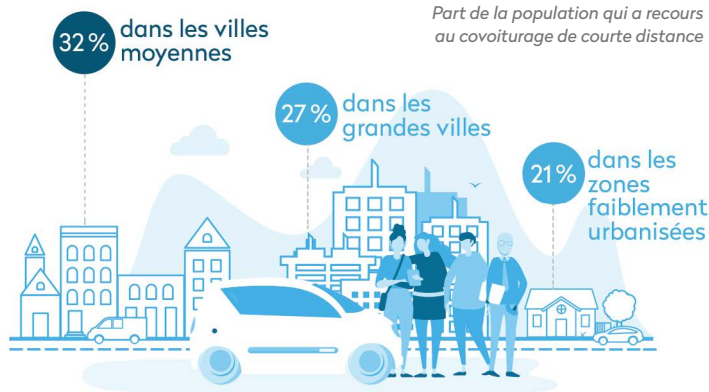
Par Léa MARZLOFF, Chronos et Boris DESCARREGA, ObSoCo

Les villes moyennes constituent des territoires où émergent des usages innovants. Pionnière notamment en matière de covoiturage de courte distance ou d'autoproduction alimentaire, leur population, à l'instar de celle des grandes villes, affiche une demande forte d'espaces visant à accompagner ces pratiques. Les résultats de l'Observatoire des usages émergents de la ville* nous montrent aussi en quoi ces villes répondent en bien des points aux envies des Français pour le futur.

LES VILLES MOYENNES, DES TERRITOIRES OÙ ÉMERGENT DES NOUVEAUX USAGES URBAINS

C'est au sein des villes moyennes que le covoiturage de courte distance est le plus répandu.

Part de la population qui a recours au covoiturage de courte distance



Le télétravail régulier concerne tout autant la population des villes moyennes que celle des grandes villes.

Part de la population qui télétravaille (travail au domicile durant les horaires de travail) plusieurs fois par mois

L'autoproduction alimentaire est nettement plus répandue dans les villes moyennes que dans les grandes villes.

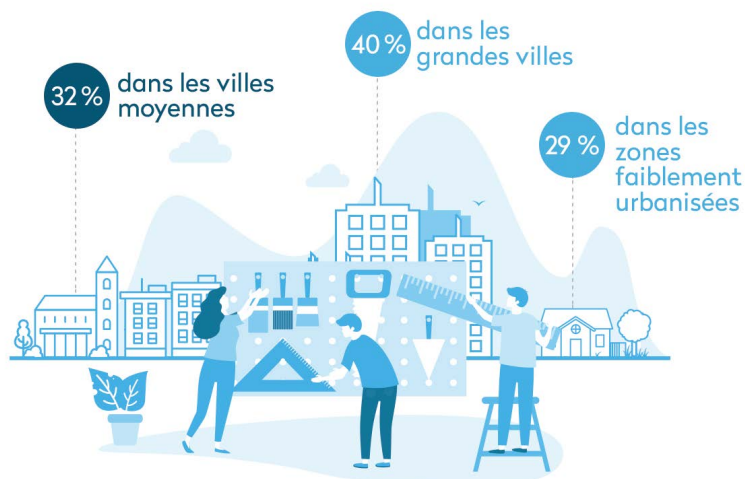
Part de la population qui pratique l'autoproduction alimentaire (culture de fruits et légumes et élevage d'animaux destinés à sa propre alimentation)



UN INTÉRÊT MARQUÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT DE STRUCTURES ET D'ÉQUIPEMENTS FAVORISANT CES NOUVEAUX USAGES

L'intérêt de la population des villes moyennes pour les fablabs est pratiquement identique à celui que l'on retrouve dans les grandes villes.

Part de la population qui se déclare utilisateur potentiel des fablabs pour réparer, donner une seconde vie à des équipements usagés

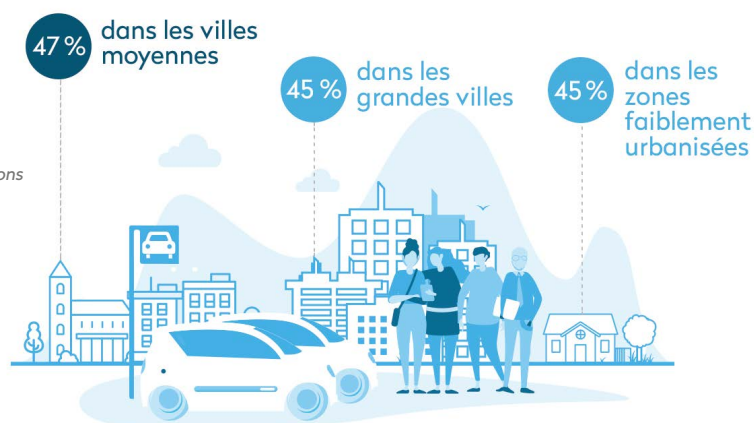


Le développement d'équipements mutualisés au sein du bâtiment ou du quartier de résidence séduisent une part significative de la population des villes moyennes.

Part de la population intéressée par le développement d'équipements mutualisés au sein de son lieu de résidence.

C'est dans les villes moyennes que les stations de covoiturage sont les plus attendues par la population.

Part de la population qui utiliserait les stations de covoiturage si elles se développaient autour de ses lieux de vie.



UNE POPULATION EN ATTENTE D'UNE GOUVERNANCE PLUS PARTICIPATIVE



Seuls 22 % des habitants des villes moyennes ont le sentiment de participer aux grandes décisions concernant le développement de leur commune... quand 73 % d'entre eux aimeraient avoir la possibilité de s'impliquer davantage. Dans cette perspective, les deux tiers de la population des villes moyennes (64 %) aimeraient voir se développer dans leur commune un budget participatif.

QUELLE VILLE IDÉALE POUR LE FUTUR ?



Les villes de taille moyenne et les petites villes en périphérie des grandes villes constituent des lieux privilégiés pour les Français qui envisagent de changer de lieu de vie

48 % des Français aspirent à changer de lieu de vie, à aller "vivre ailleurs". Parmi eux, 30 % souhaiterait déménager dans "une petite ville ou un village se situant dans la périphérie d'une grande ville". Dans 19 % des cas, c'est "une ville de taille moyenne" qui est visée. Ces deux types de territoires, de taille et de densité intermédiaires, constituent ainsi les aspirations dominantes des Français qui souhaitent changer de lieu de vie.

La ville idéale, avant tout une ville qui laisse la part belle à la nature et qui prend en compte les enjeux environnementaux.

La ville "nature" est désignée par 79 % des Français comme une forme urbaine dans laquelle ils aimeraient habiter. Les modèles urbains associés à une taille trop importante ou à une forme trop "déshumanisée" sont à l'inverse rejetés : la smart-city, où seuls 31 % des Français déclarent qu'ils aimeraient y vivre ; la ville diffuse où ce chiffre n'atteint également que 41 %.

* **L'Observatoire des usages émergents de la ville - Méthodologie** : L'ensemble des données sont issues de l'Observatoire des usages émergents de la ville © ObSoCo et Chronos 2017 avec ADEME, CGET, Clear Channel et Vedecom, mené auprès de 4 000 Français âgés de 18 à 70 ans représentatifs de la population française. Suivant la méthodologie employée par l'Insee, la reconstitution de la variable qui agrège l'ensemble de la population résidant dans une « ville moyenne » a été effectuée à partir des deux critères suivants : population vivant dans un pôle urbain comptant plus de 5 000 emplois et dont le nombre d'habitants est inférieur à 150 000. La seule variation par rapport à la méthode de l'Insee est que les préfectures des anciennes régions n'ont pas été exclues du périmètre étudié. Afin d'établir un champ de comparaison pertinent, les pôles urbains dont le nombre d'habitants est supérieur à 150 000 habitants ont été qualifiés de « grandes villes ». Une catégorie « territoire faiblement urbanisé » qui comprend tout le reste du territoire (petits pôles urbains de moins de 5 000 emplois, couronnes périurbaines et communes isolées) a également été établie.